



Bva





Un an après les tentes du Canal Saint-Martin,

la prise en charge des SDF


évaluée par les Français

et par les sans-abri accueillis par Emmaüs

Novembre 2007

Sondage et consultation réalisés pour l'Association **Emmaüs** et
publiés dans  et  le jeudi 22 novembre 2007

Contact BVA : Valérie Carro - 01 71 16 88 34 – www.bva.fr



Fiche technique

- La consultation des sans-abri accueillis par Emmaüs a été réalisée à partir de l'exploitation de 419 questionnaires. Ceux-ci ont été tirés aléatoirement parmi les 731 remplis les 5 et 6 novembre par les sans-abri hébergés dans les centres d'hébergement d'urgence et les centres d'accueil de jour Emmaüs, sous la supervision des travailleurs sociaux de l'association.
- Le sondage auprès du grand public a été réalisé par téléphone auprès d'un échantillon national représentatif de 1005 personnes âgées de 15 ans et plus, les 9 et 10 novembre 2007. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, profession du chef de famille après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Sommaire

1. Résultats d'ensemble.....	4
2. Analyse des résultats.....	30

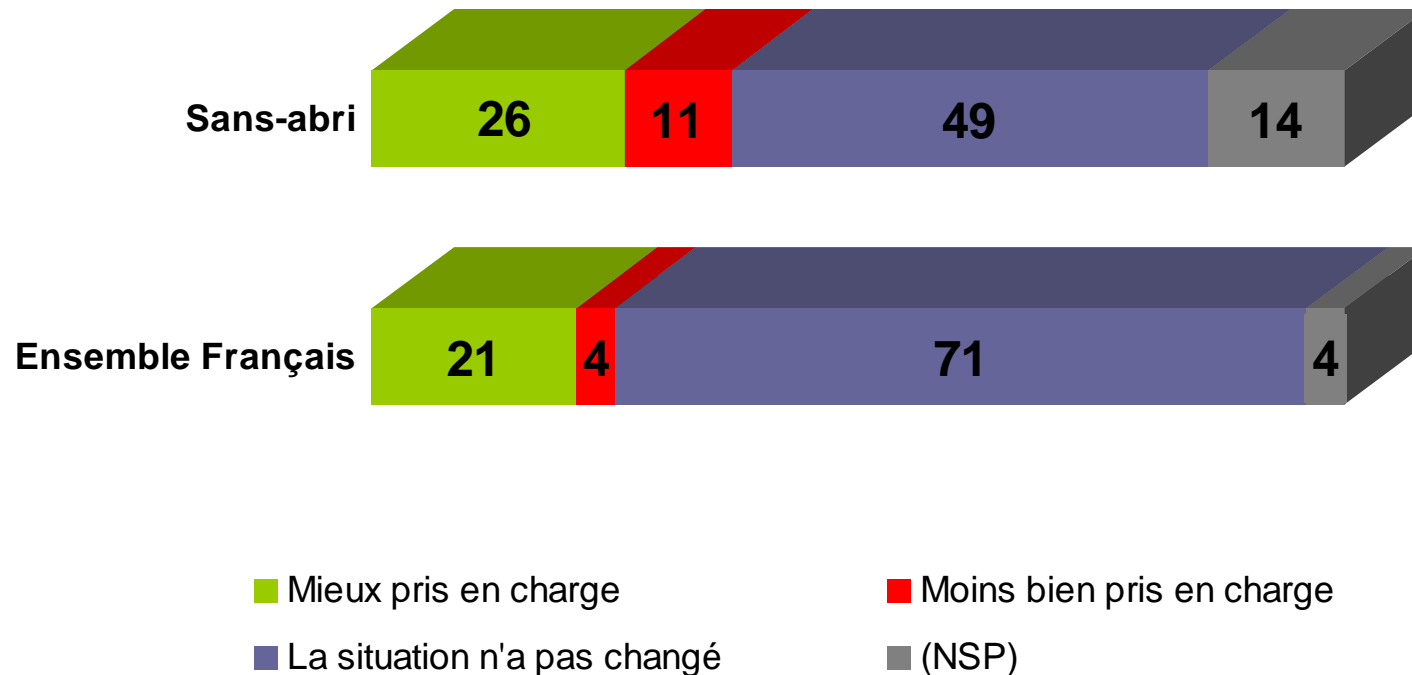
1. Résultats d'ensemble

- Consultation des sans-abri accueillis par Emmaüs.....5
- Sondage auprès du grand public.....21

Consultation des sans-abri accueillis par Emmaüs

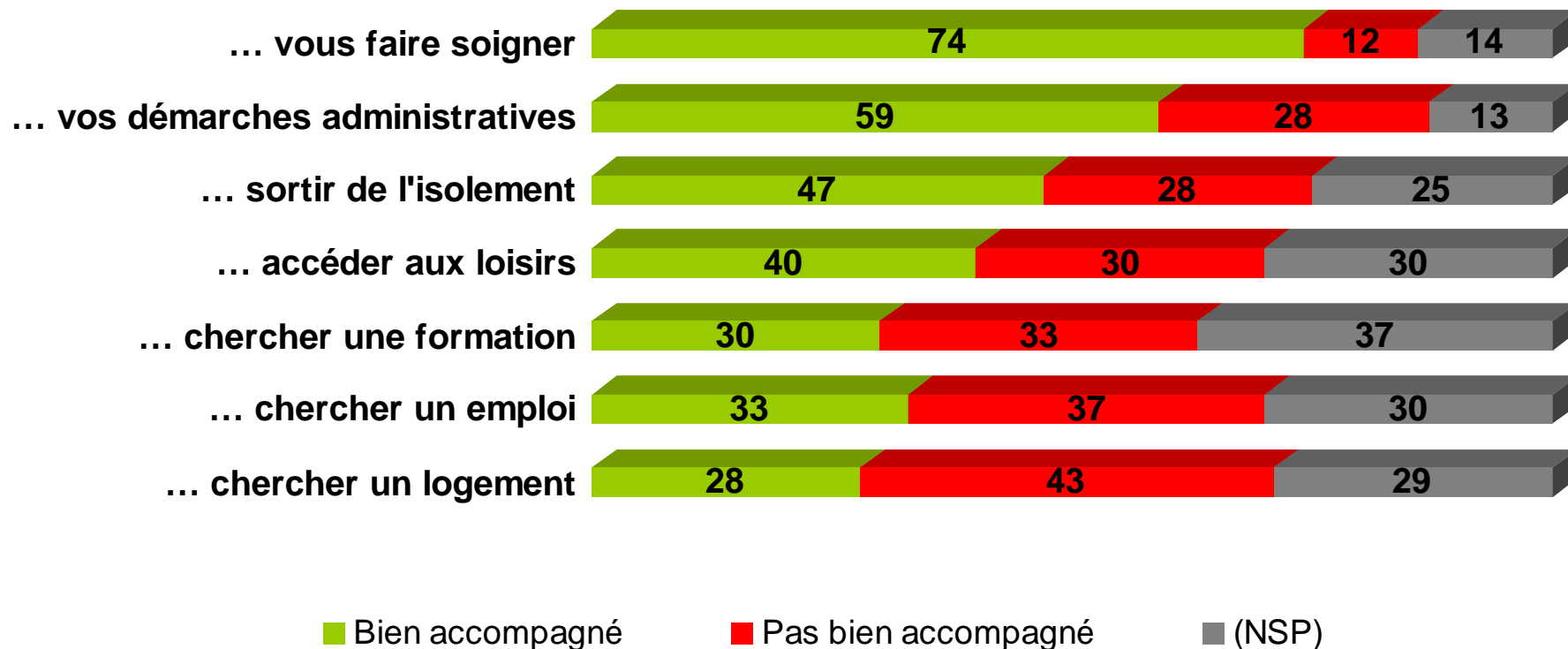
L'évolution de la prise en charge des sans-abri depuis la mobilisation de l'hiver dernier

Depuis la mobilisation de l'hiver dernier autour des sans-abri (canal Saint-Martin, Don Quichotte), avez-vous le sentiment que les sans-abri sont mieux pris en charge, moins bien pris en charge ou bien que la situation n'a pas changé ?



Jugement détaillé sur l'accompagnement aux sans-abri

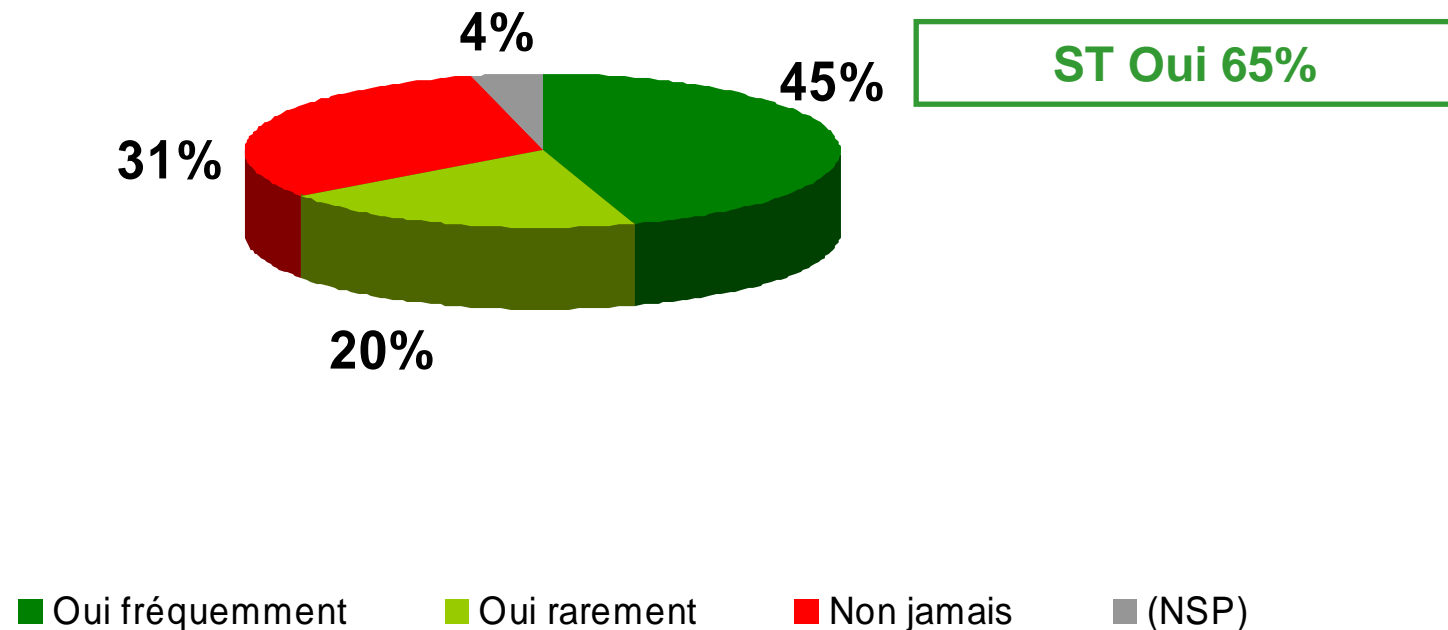
Vous sentez-vous bien accompagné, ou pas bien accompagné pour ... ?



Difficultés pour trouver un hébergement pour une nuit

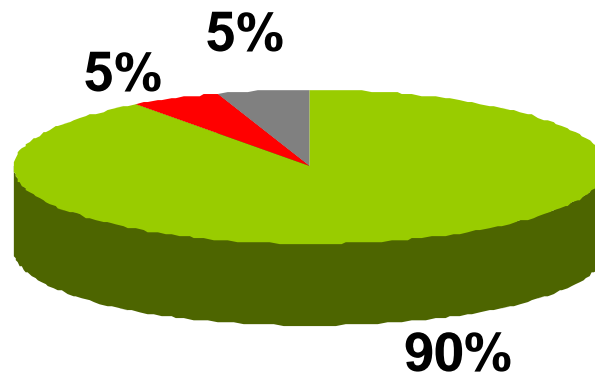
Au cours de ces derniers mois, avez-vous eu des difficultés pour trouver un hébergement pour une nuit ?

Base : Personnes ayant dernièrement cherché un hébergement pour une nuit



L'envie de se fixer définitivement quelque part

Personnellement, avez-vous plutôt envie de vous fixer définitivement quelque part ou plutôt envie de ne jamais rester plus de quelques semaines dans un même endroit ?



- Plutôt envie de vous fixer définitivement quelque part
- Plutôt envie de ne jamais rester plus de quelques semaines dans un même endroit
- (NSP)

L'anticipation de sa propre situation dans les mois à venir

Dans les mois à venir, dans laquelle des situations suivantes pensez-vous que vous vous trouverez ?

Vous vivrez dans votre propre logement 38%

Vous vivrez dans un centre d'hébergement 28%

Vous vivrez dans un hôtel payant 8%

Vous vivrez principalement dans la rue 4%

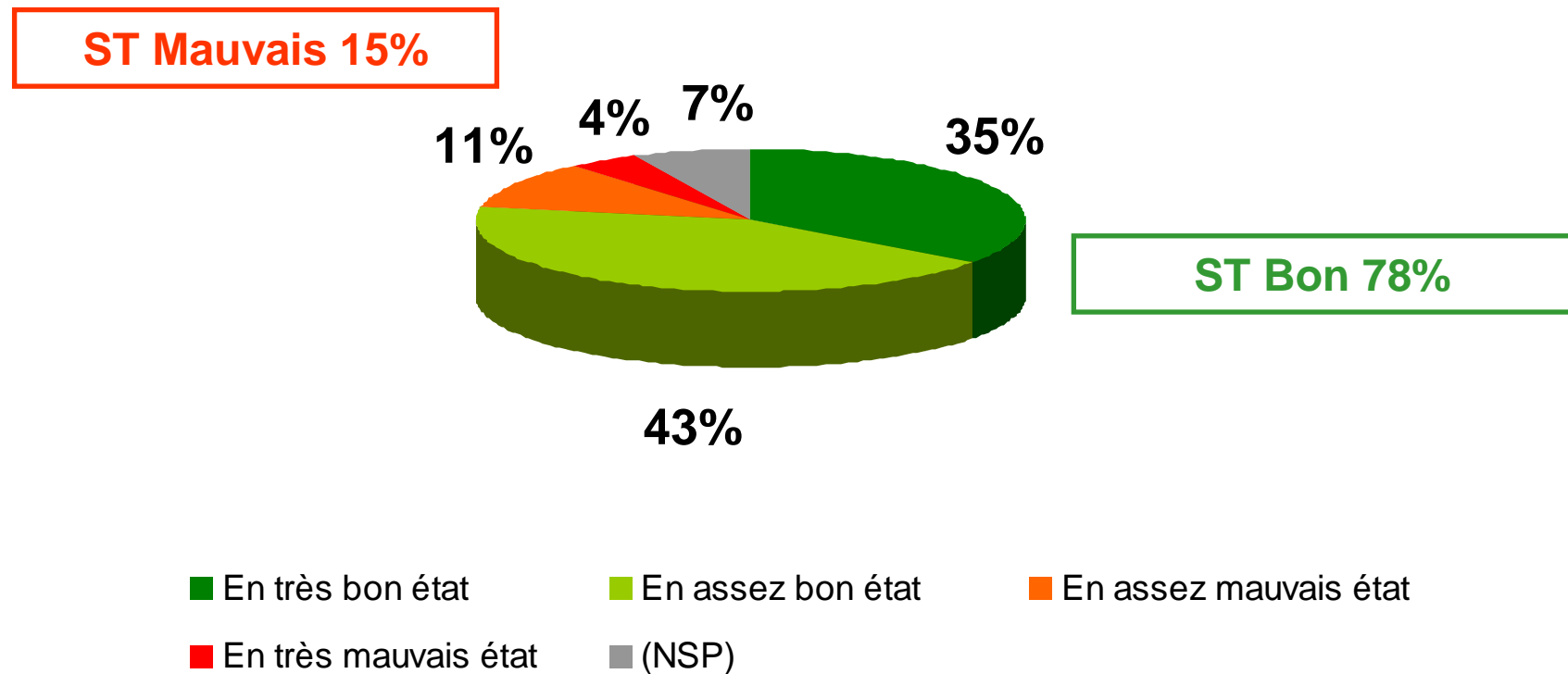
**Vous vivrez dans une pension de famille,
une maison relais 2%**

Autres 9%

(NSP) 11%

Opinion sur l'état des centres

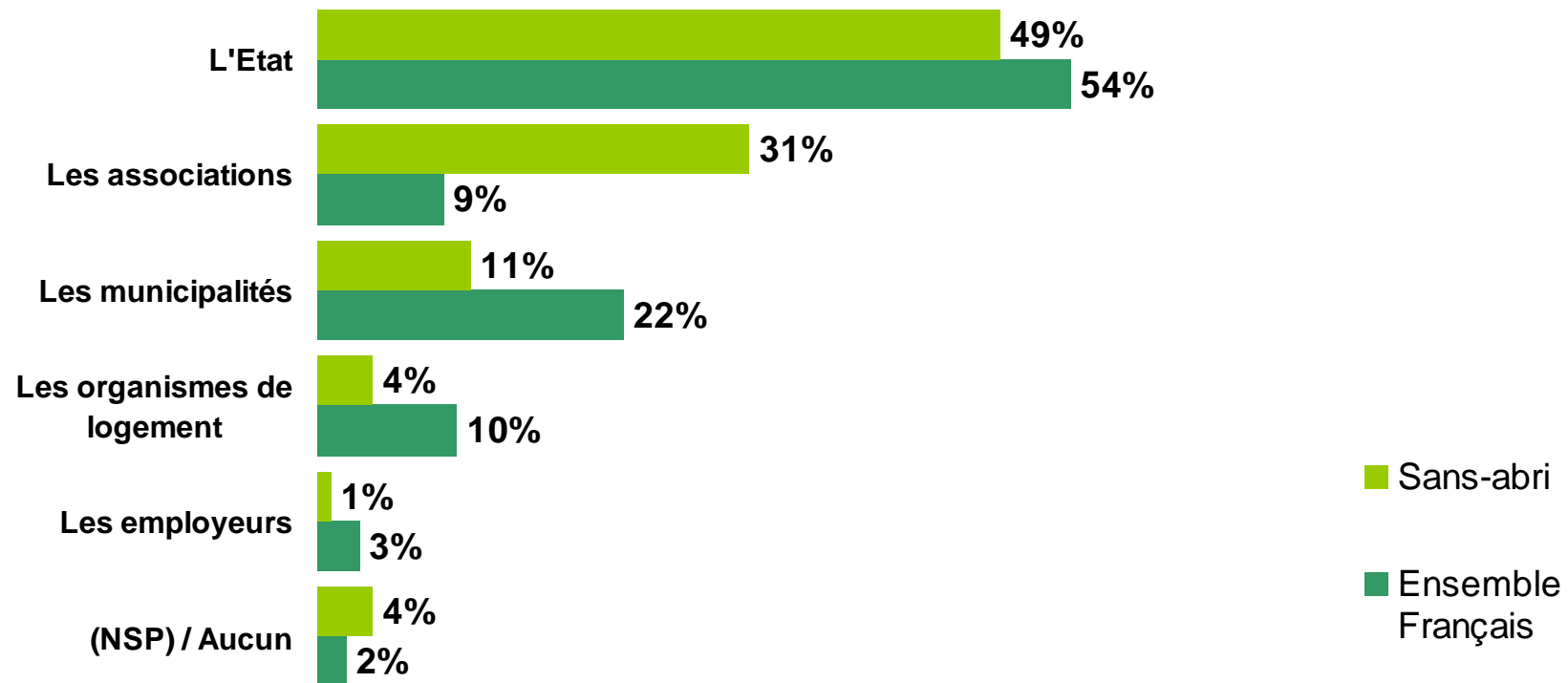
Concernant les locaux de ce centre, vous diriez qu'ils sont en très bon état, en assez bon état, en assez mauvais état ou bien en très mauvais état ?



Les acteurs devant s'occuper en priorité du problème des sans-abri (1/2)

Parmi les acteurs suivants lequel devrait selon-vous s'occuper le plus du problème des sans-abri ?

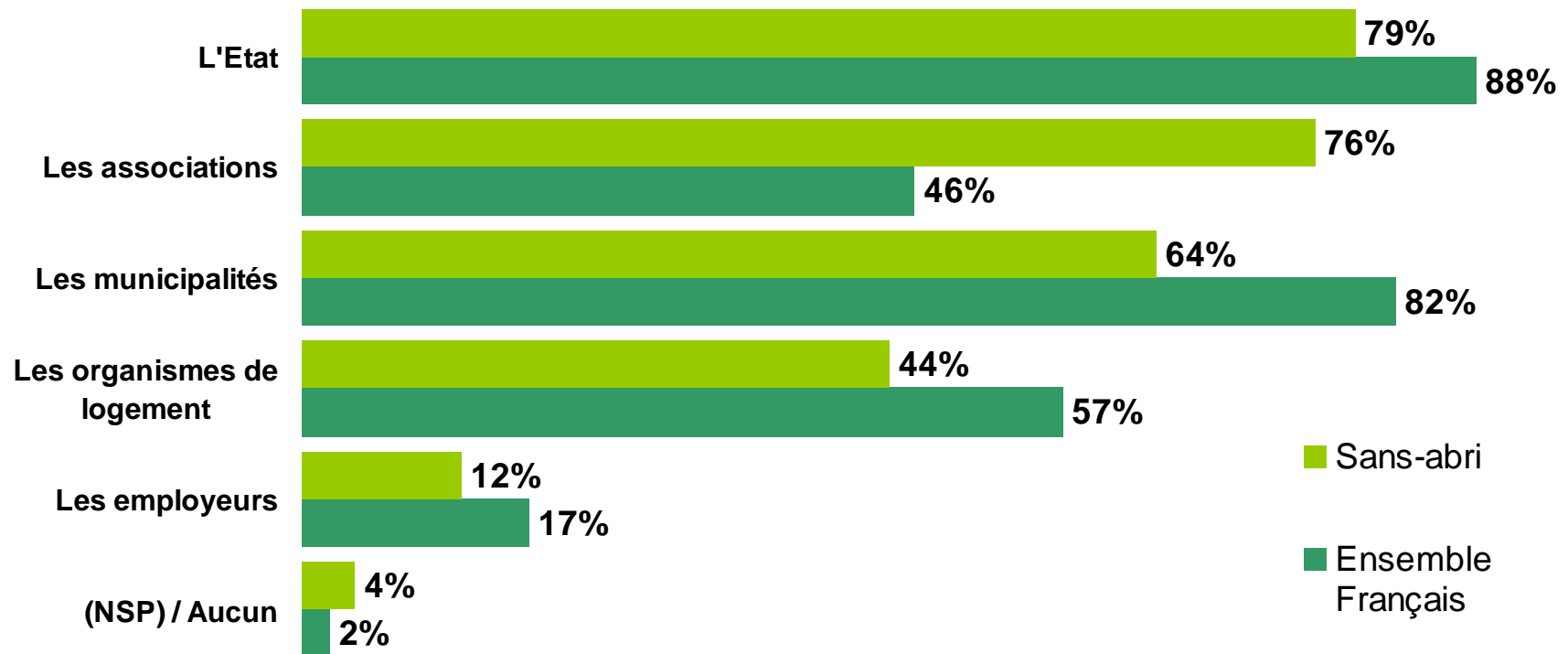
(En premier)



Les acteurs devant s'occuper en priorité du problème des sans-abri (2/2)

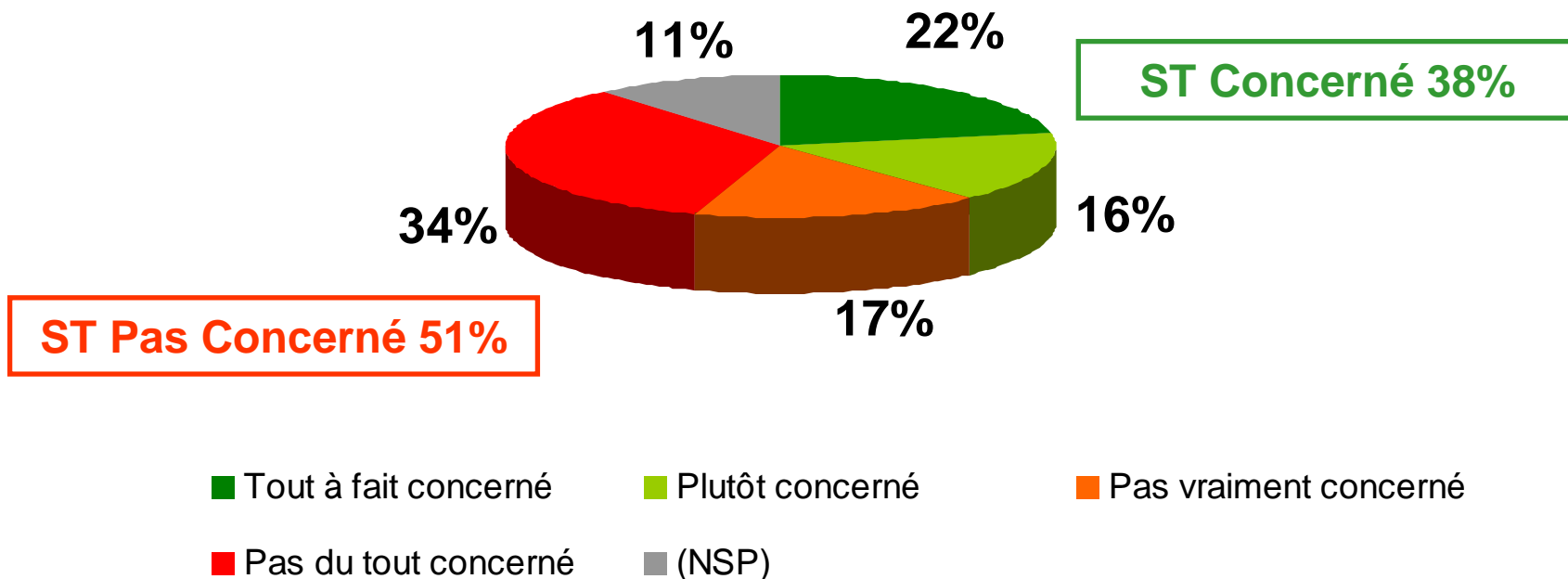
Parmi les acteurs suivants lequel devrait selon-vous s'occuper le plus du problème des sans-abri ?

(Total citation)



Intérêt pour les élections municipales

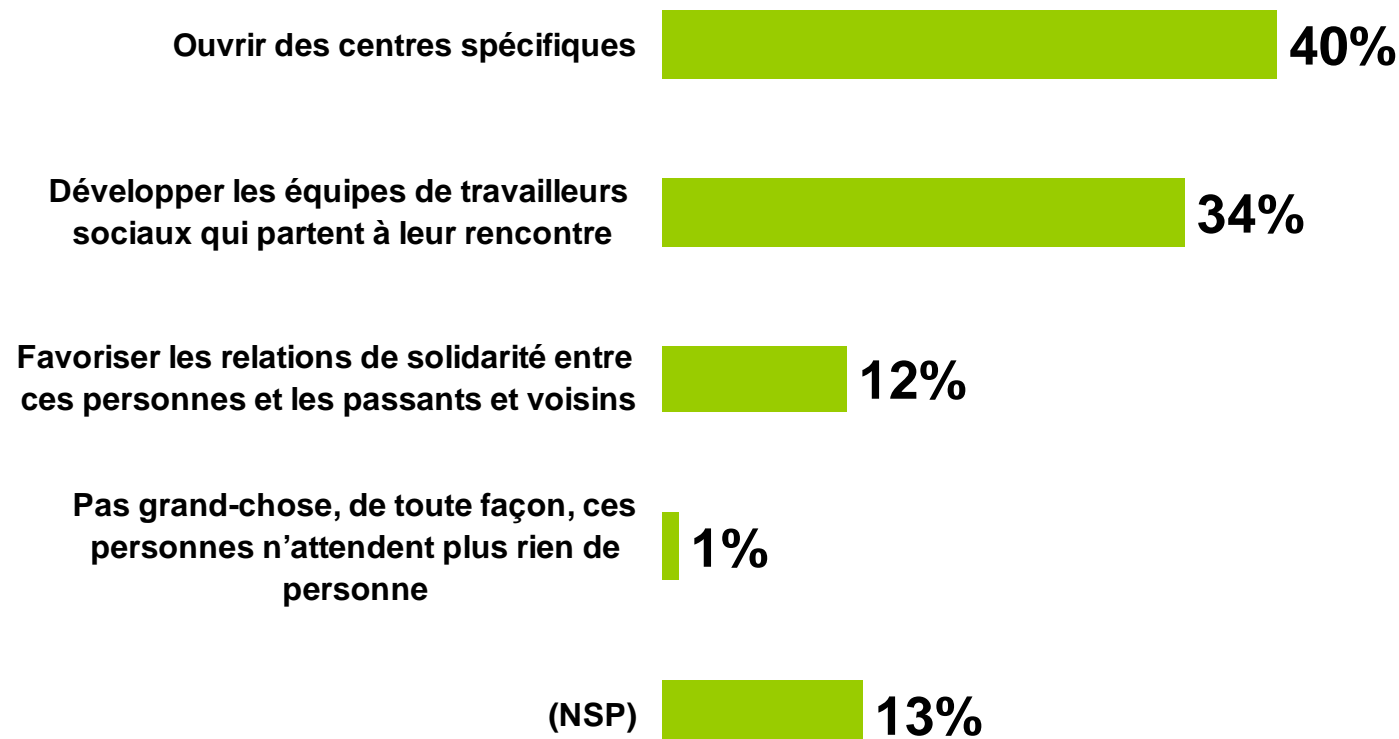
Les prochaines élections municipales auront lieu en mars 2008. Vous vous sentez tout à fait concerné, plutôt concerné, pas vraiment concerné ou bien pas concerné du tout par ces élections municipales ?



Actions prioritaires pour faciliter l'accès des exclus aux structures d'accueil et de réinsertion (1/2)

Que pensez-vous qu'il soit le plus nécessaire de faire pour que les personnes les plus exclues accèdent à des structures d'accueil et de réinsertion ?

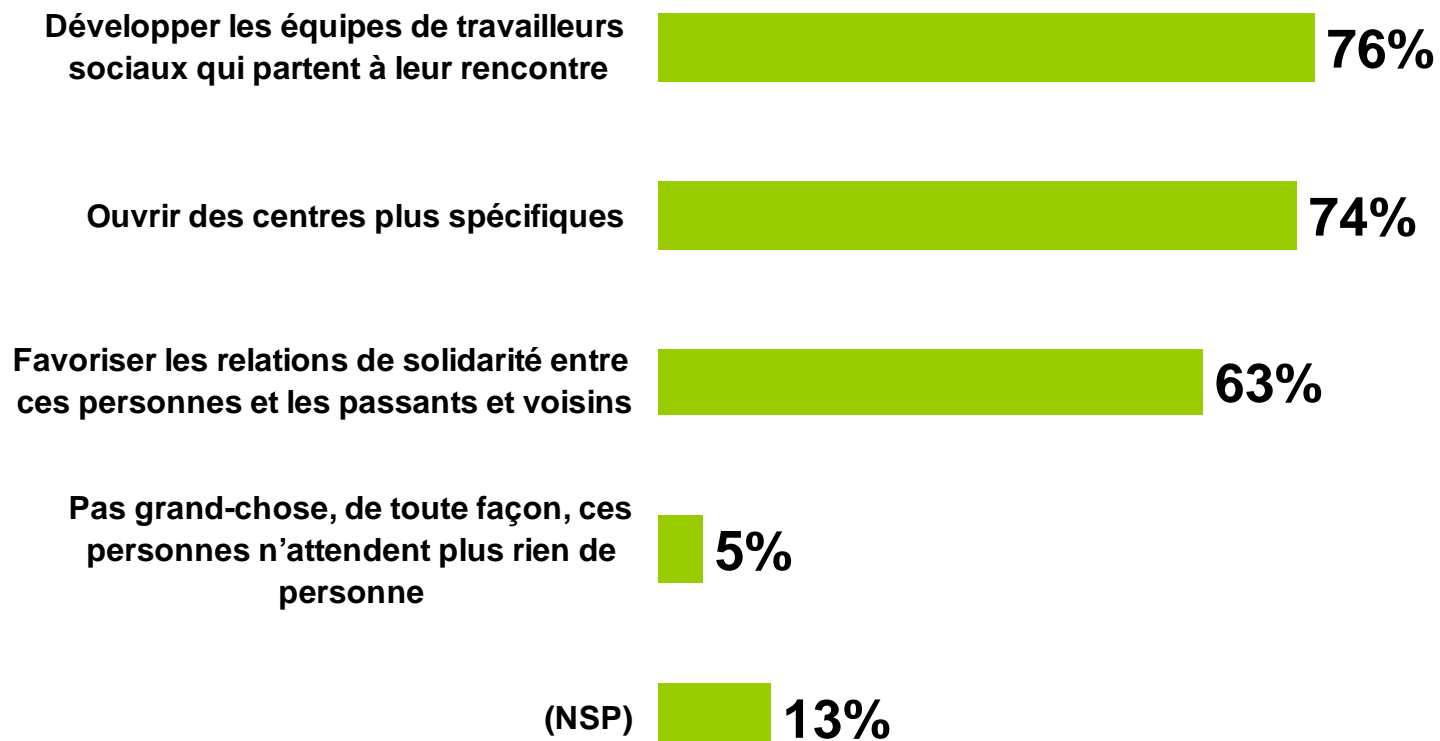
(En premier)



Actions prioritaires pour faciliter l'accès des exclus aux structures d'accueil et de réinsertion (2/2)

Que pensez-vous qu'il soit le plus nécessaire de faire pour que les personnes les plus exclues accèdent à des structures d'accueil et de réinsertion ?

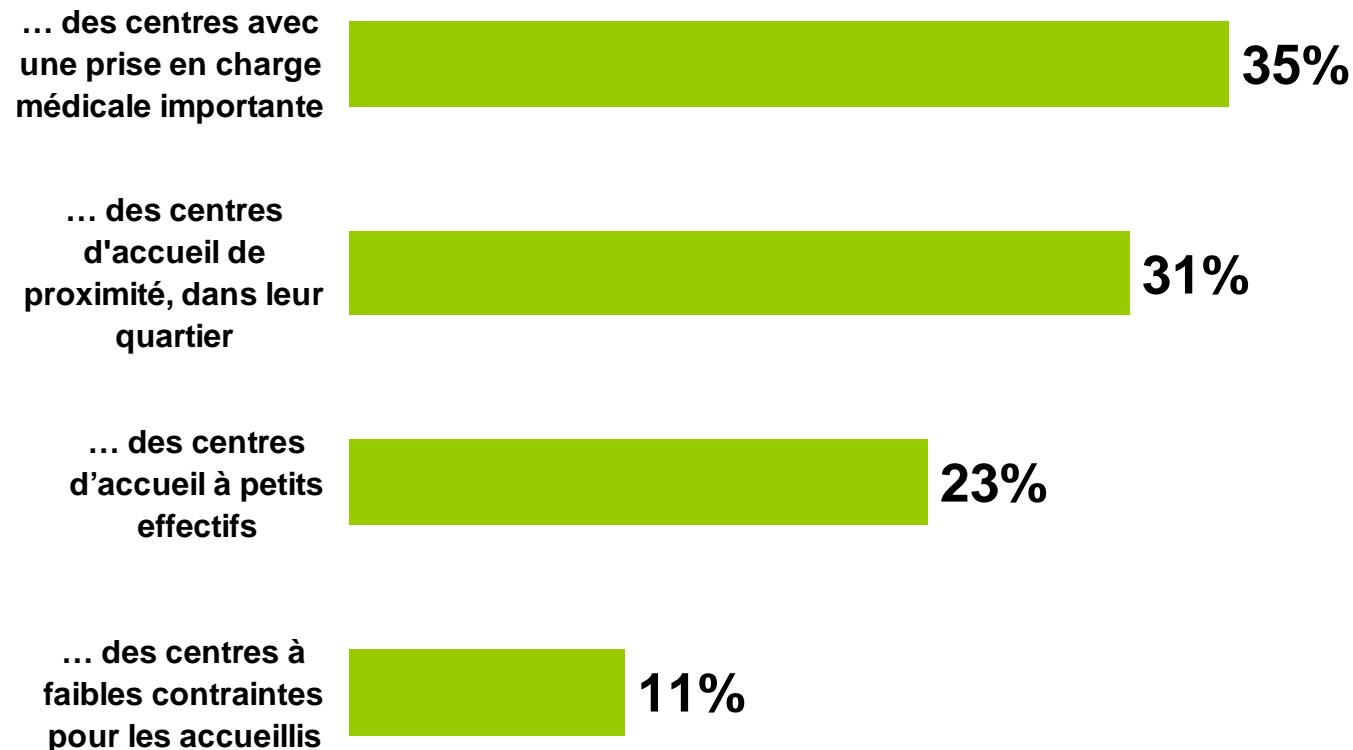
(Total citation)



Les types de centres à ouvrir en priorité (1/2)

Faut-il avant tout ouvrir ... ? (En premier)

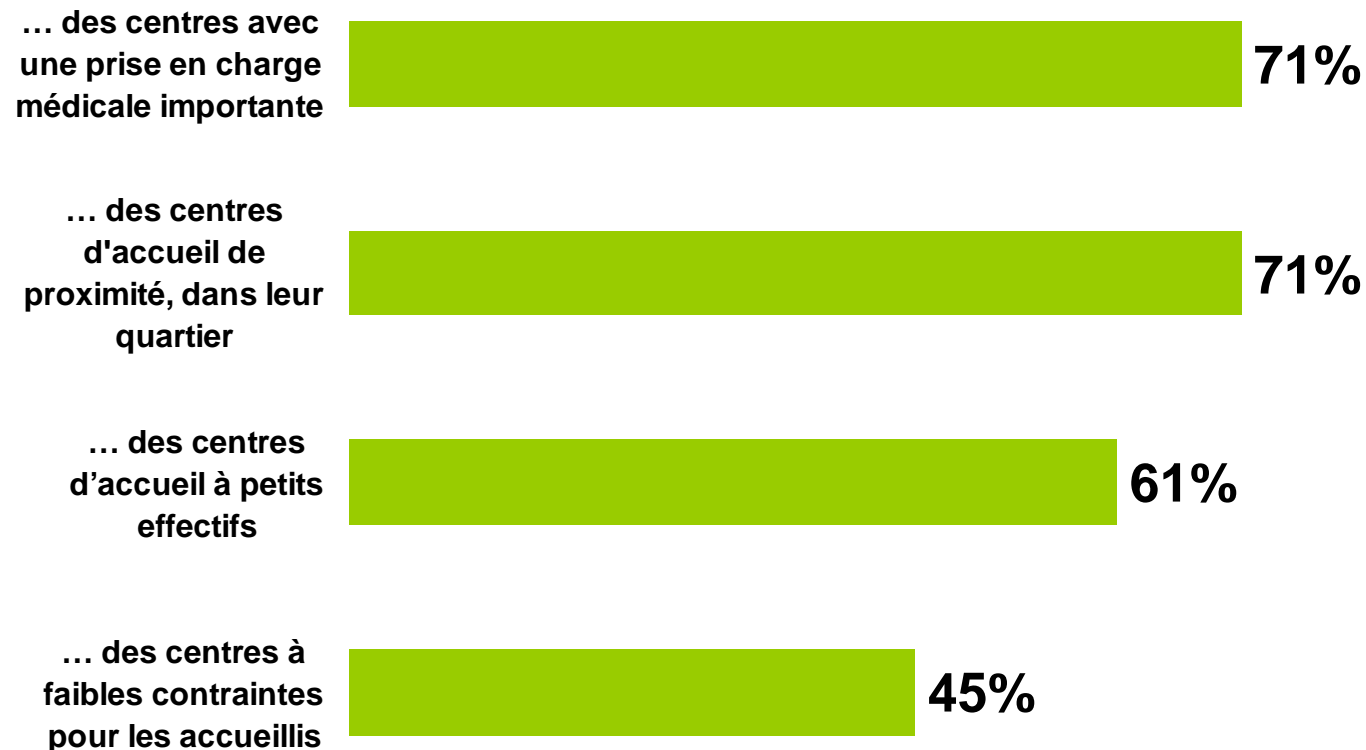
Base : Personnes estimant qu'ouvrir des centres plus spécifiques est le plus nécessaire pour que les exclus accèdent à des structures d'accueil et de réinsertion



Les types de centres à ouvrir en priorité (2/2)

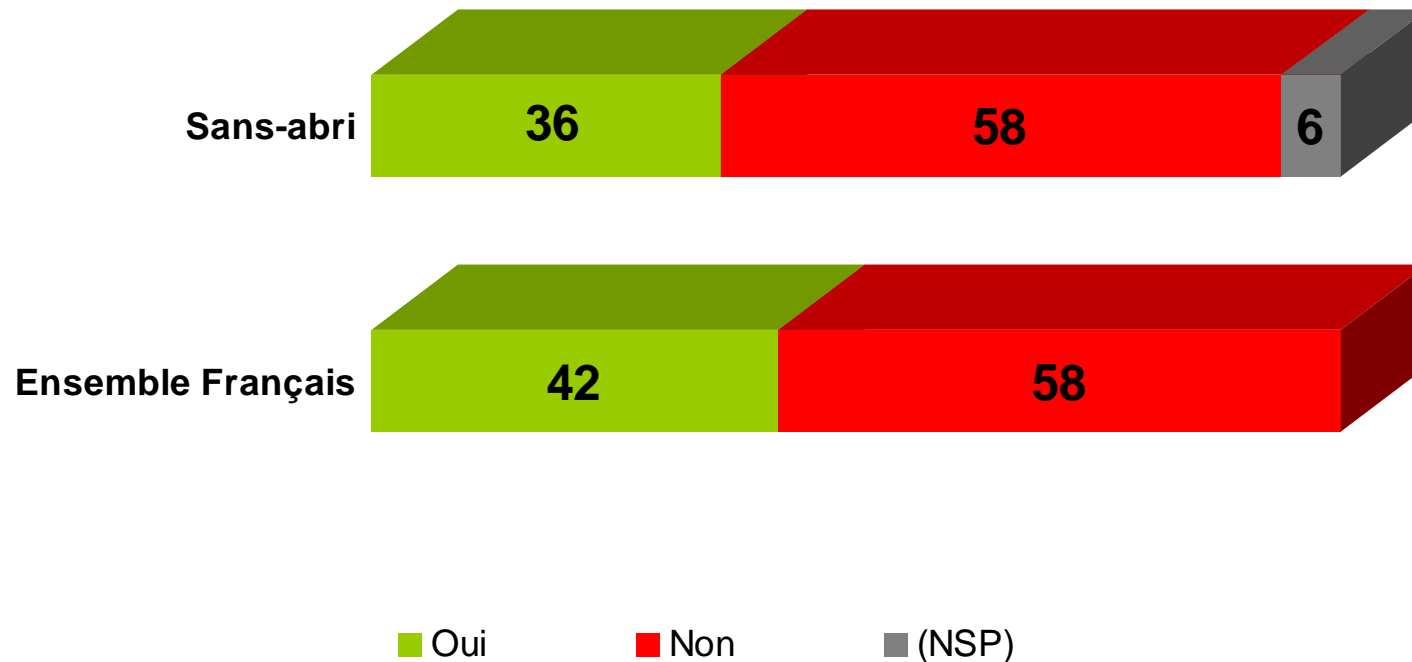
Faut-il avant tout ouvrir ... ? (Total citation)

Base : Personnes estimant qu'ouvrir des centres plus spécifiques est le plus nécessaire pour que les exclus accèdent à des structures d'accueil et de réinsertion



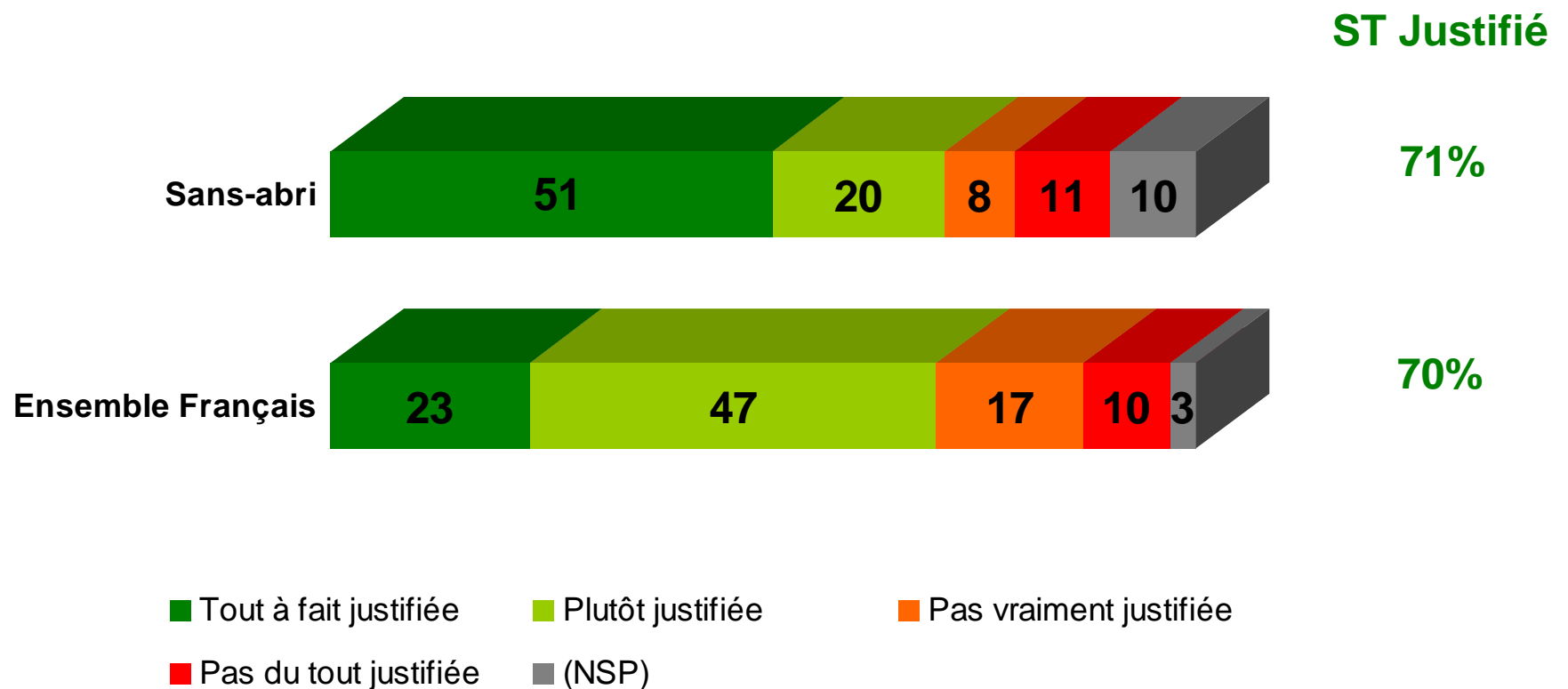
Notoriété de la loi Dalo

Avez-vous entendu parler ou connaissez-vous ne serait-ce que de nom la loi Dalo sur le droit au logement opposable ?



Justification de l'installation de tentes par l'association Don Quichotte

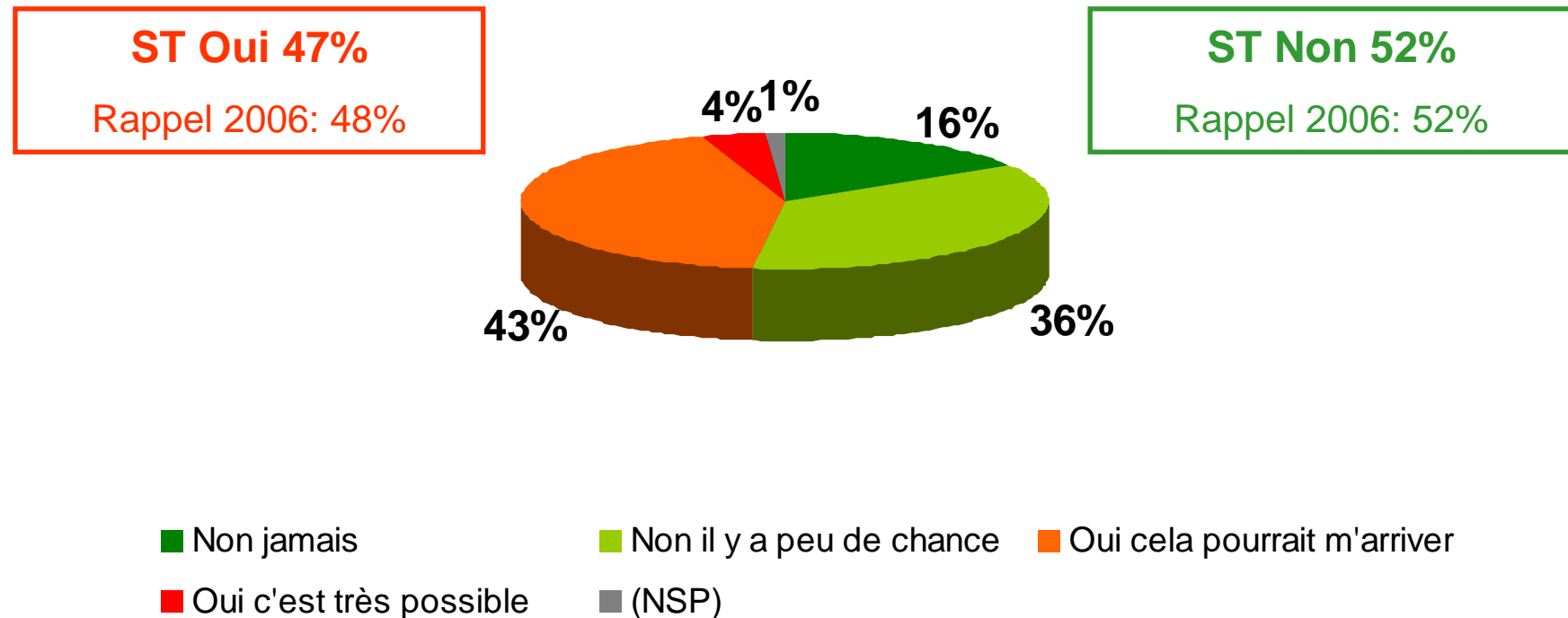
Lorsque l'association Don Quichotte installe des tentes pour les SDF dans les rues des villes de France. Vous-même, pensez-vous que cette action est :



Sondage auprès du grand public

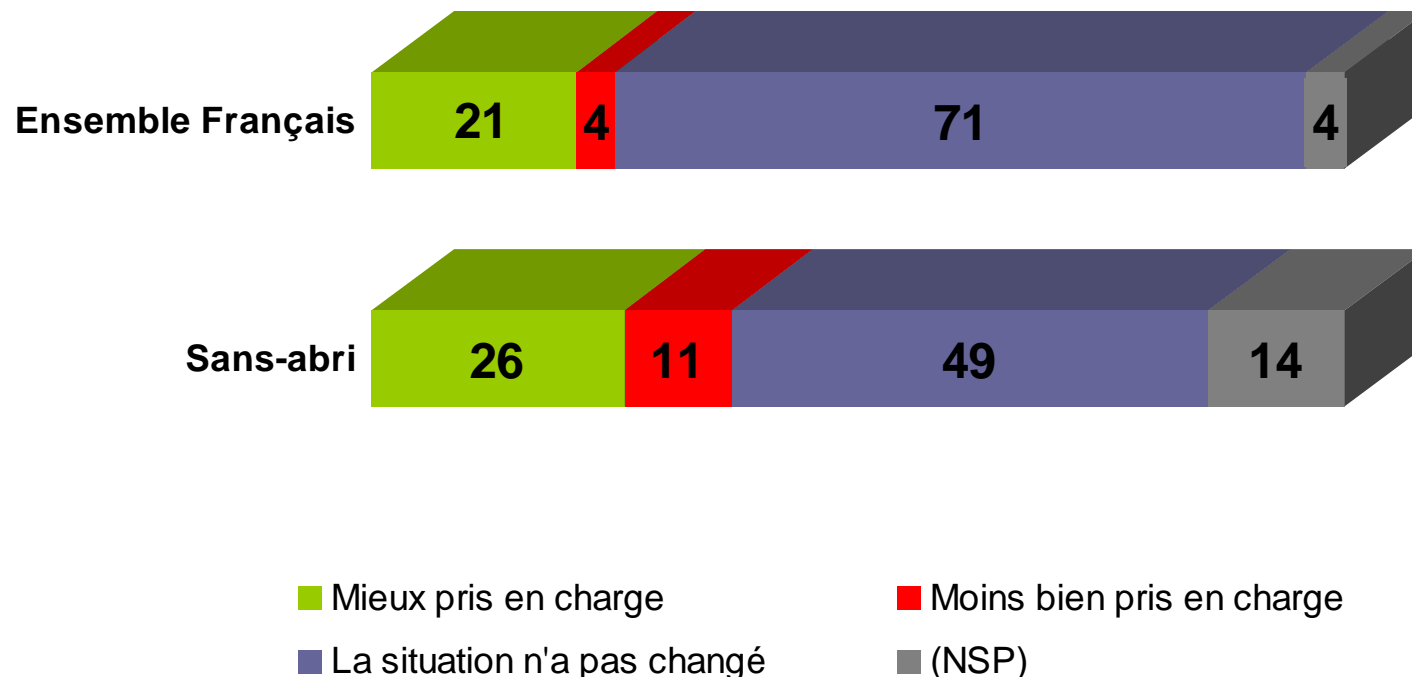
Probabilité de devenir un jour sans-abri

Pensez-vous que vous puissiez devenir un jour sans-abri ?



L'évolution de la prise en charge des sans-abri depuis la mobilisation de l'hiver dernier

Depuis la mobilisation de l'hiver dernier autour des sans-abri (canal Saint-Martin, Don Quichotte), avez-vous le sentiment que les sans-abri sont mieux pris en charge, moins bien pris en charge ou bien que la situation n'a pas changé ?

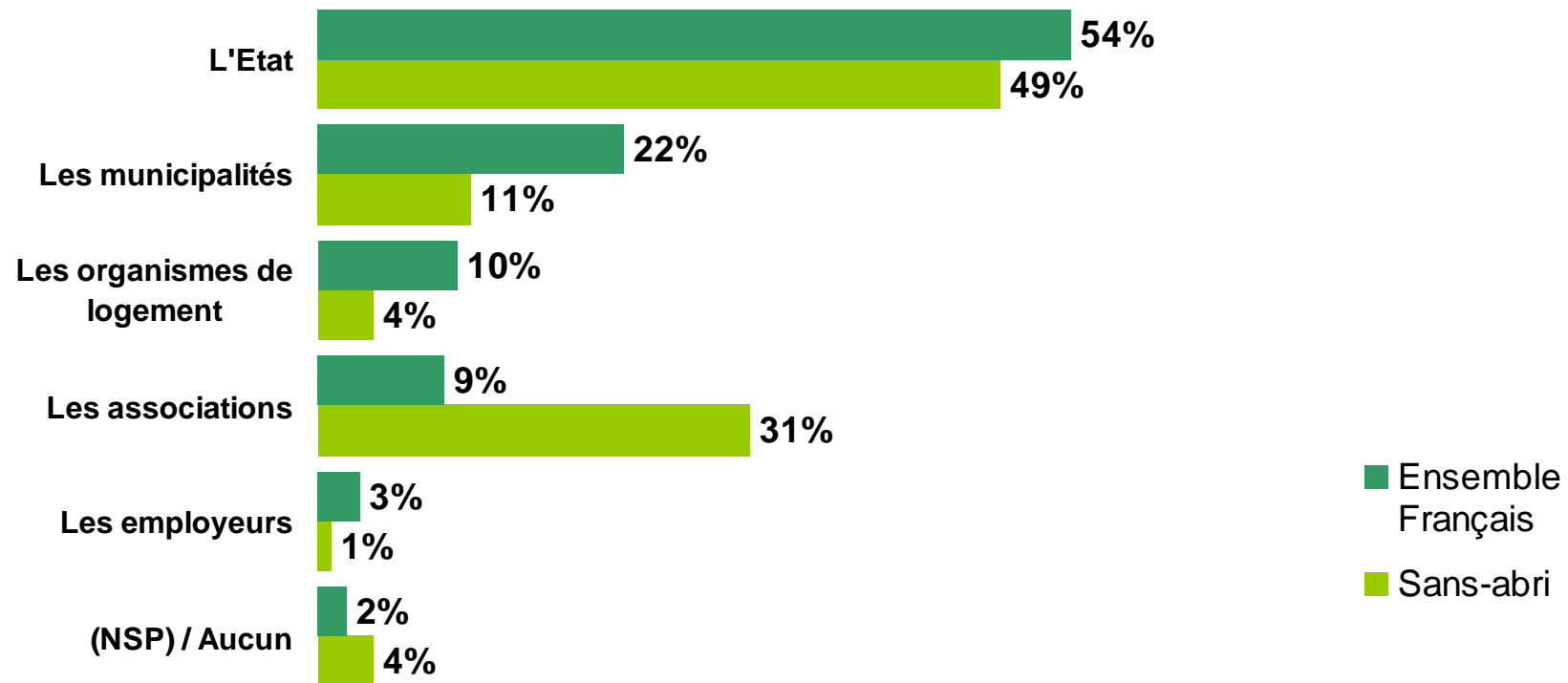


(Même question que celle posée page 6)

Les acteurs devant s'occuper en priorité du problème des sans-abri (1/2)

Parmi les acteurs suivants lequel devrait selon-vous s'occuper le plus du problème des sans-abri ?

(En premier)

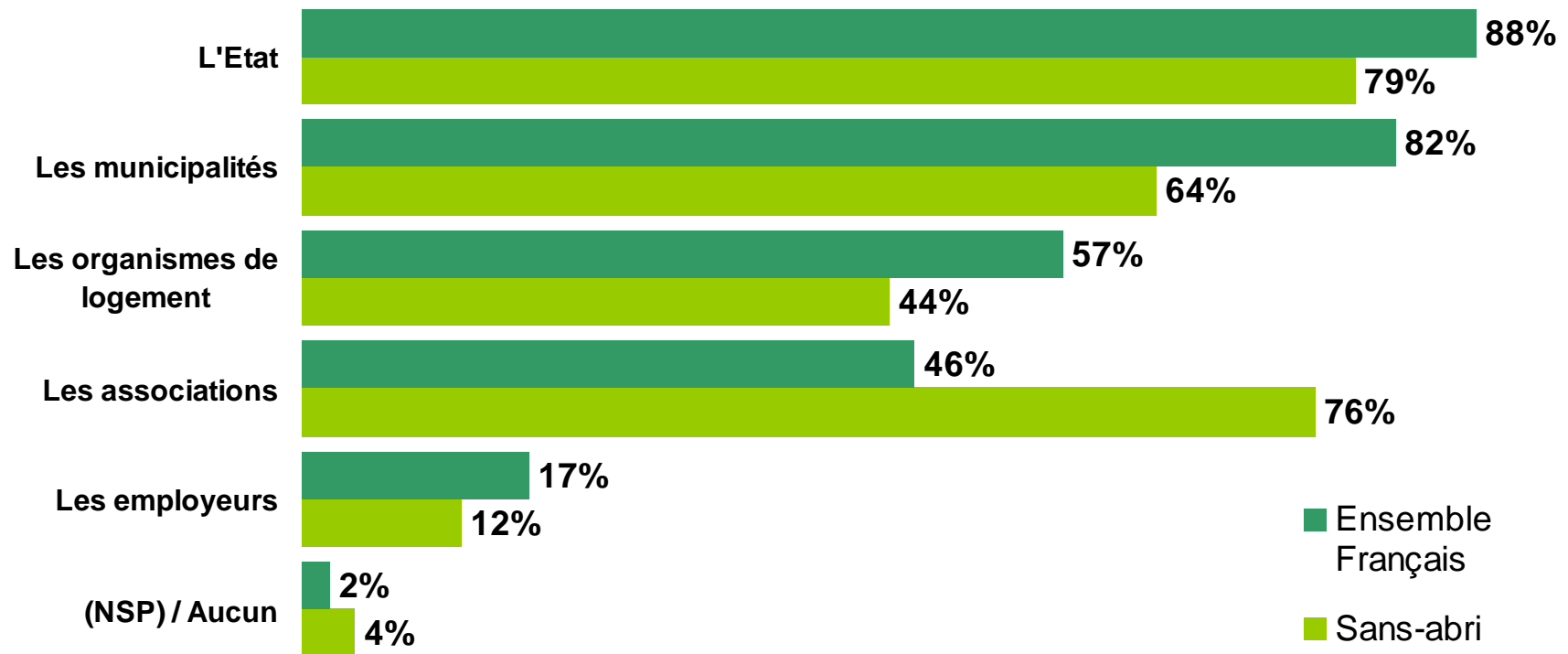


(Même question que celle posée page 12)

Les acteurs devant s'occuper en priorité du problème des sans-abri (2/2)

Parmi les acteurs suivants lequel devrait selon-vous s'occuper le plus du problème des sans-abri ?

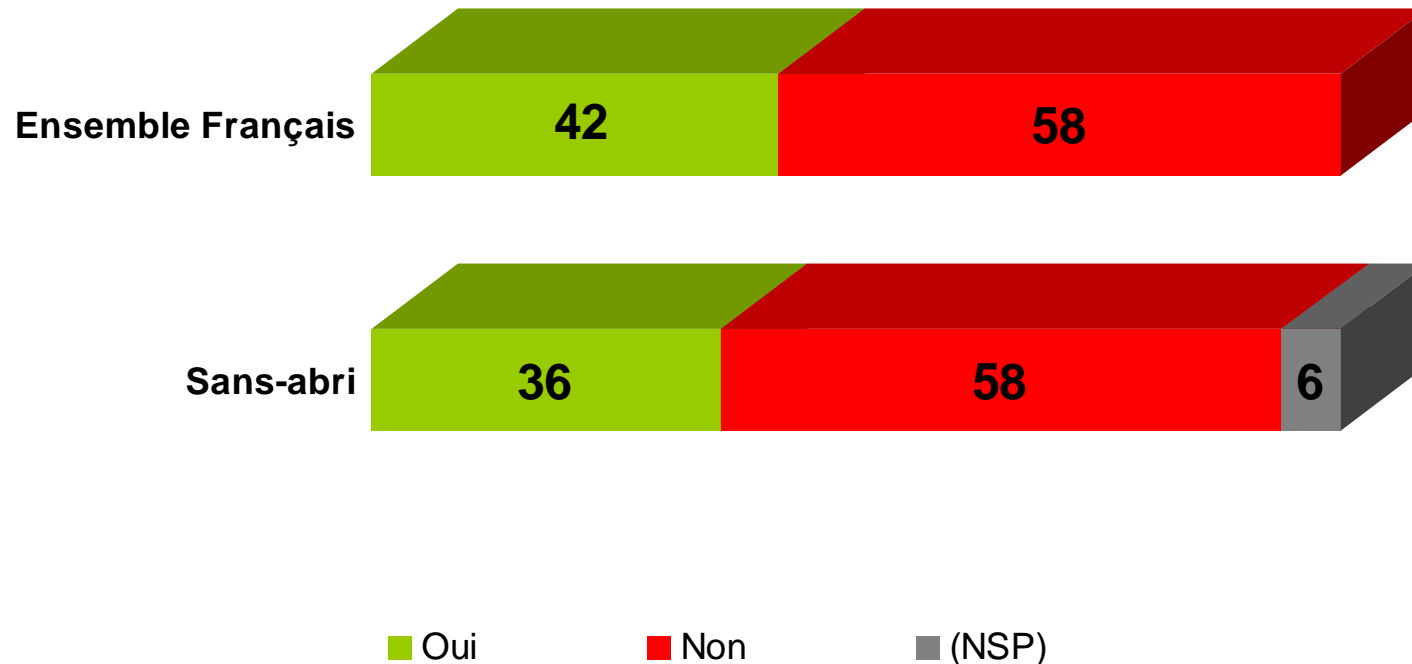
(Total citation)



(Même question que celle posée page 12)

Notoriété de la loi Dalo

Avez-vous entendu parler ou connaissez-vous ne serait-ce que de nom la loi Dalo sur le droit au logement opposable ?



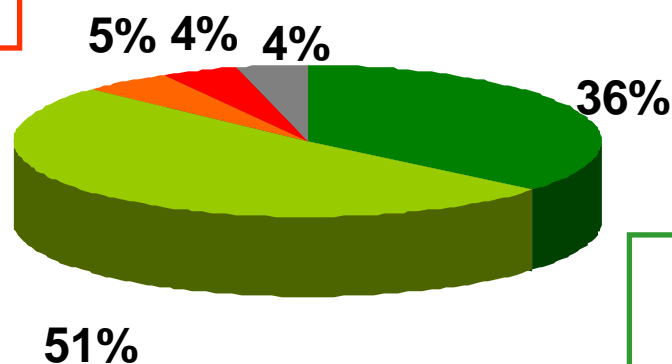
(Même question que celle posée page 19)

Opinion quant à l'ouverture de nouveaux centres d'hébergement dans son quartier

Seriez-vous tout à fait favorable, plutôt favorable, plutôt opposé ou tout à fait opposé à l'ouverture d'un nouveau centre d'hébergement d'urgence pour les sans-abri (SDF) dans votre quartier ?

ST Opposé 9%

Rappel 2006: 8%



ST Favorable 87%

Rappel 2006: 88%

■ Tout à fait favorable

■ Plutôt favorable

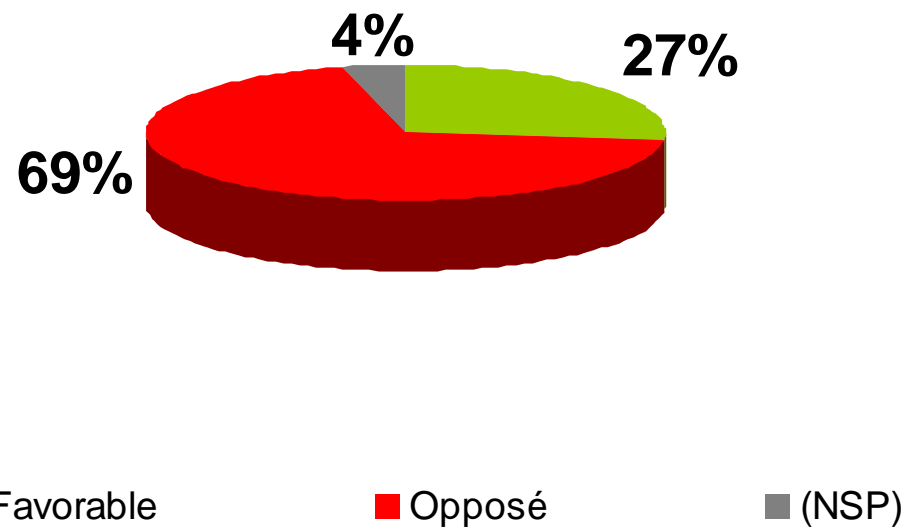
■ Plutôt opposé

■ Tout à fait opposé

■ (NSP) / Il en existe déjà un

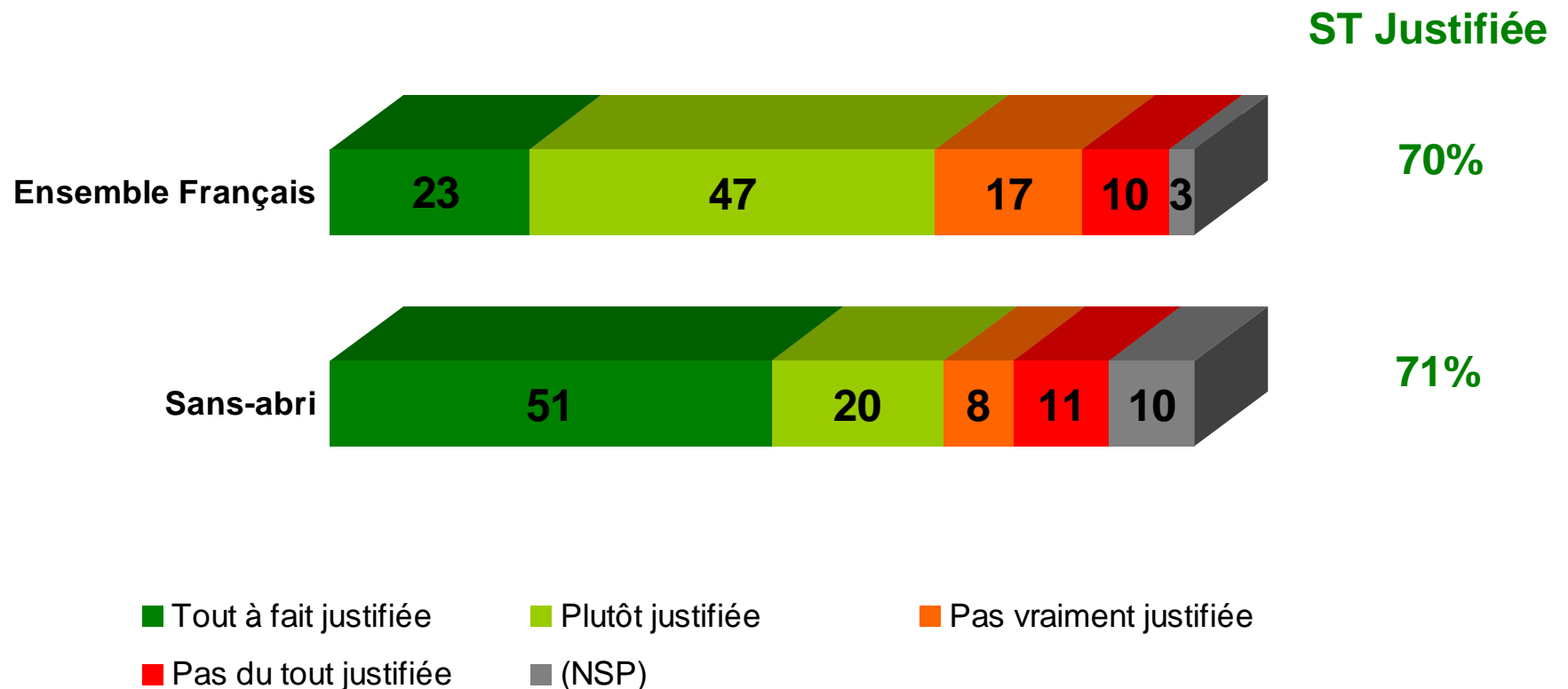
Opinion à l'égard des municipalités prenant des mesures pour empêcher la présence des SDF dans les centres-villes

Vous personnellement êtes-vous favorable ou opposé aux municipalités qui prennent des mesures pour empêcher la présence des sans-abri (SDF) dans les centres-villes ?



Justification de l'installation de tentes par l'association Don Quichotte

Lorsque l'association Don Quichotte installe des tentes pour les SDF dans les rues des villes de France. Vous-même, pensez-vous que cette action est :



(Même question que celle posée page 20)

2. Analyse des résultats

- Analyse de la consultation31
- Analyse du sondage.....38

Analyse de la consultation

Analyse de la consultation

La prise en charge des sans-abri reste souvent problématique...

Globalement, elle ne s'est pas améliorée depuis l'an dernier

Seuls 26% des personnes interrogés ont le sentiment que les sans-abri sont mieux pris en charge depuis la mobilisation de l'hiver dernier (contre 49% estimant que leur prise en charge n'a pas changé et 11% jugeant qu'elle s'est dégradée). Les personnes hébergées en centre d'urgence et de stabilisation sont toutefois plus nombreux à observer une évolution positive de cette prise en charge que ceux interrogés en centre d'accueil de jour (34% au lieu de 15%).

Dans le détail, cette prise en charge est jugée bonne pour les soins et les démarches administratives...

Les sans-abri sont 74% à s'estimer bien accompagnés pour se faire soigner (contre 12% d'avis contraire), et ce, quelque soit leur catégorie. Ils sont aussi 59% à s'estimer bien accompagnés dans leurs démarches administratives (contre 28%).

Analyse de la consultation

... nettement moins pour sortir de l'isolement et accéder aux loisirs ...

Ils ne sont en revanche que 47% à se sentir bien accompagnés pour sortir de l'isolement (contre 28%) et 40% pour accéder aux loisirs (contre 30%). Il est à noter que sur ces deux points, s'il n'y a pas de différence significative entre les tranches d'âge, il en existe une entre les sexes : les hommes ne sont que 41% à s'estimer bien accompagnés pour sortir de l'isolement (au lieu de 62% des femmes) et 36% à se dire bien accompagnés pour accéder aux loisirs (au lieu de 50% des femmes).

.... et très insuffisante pour la recherche de formation et d'emploi...

Sur ces deux domaines, les personnes accueillies sont plus nombreux à s'estimer mal que bien accompagnés. Seulement 30% d'entre eux se sentent bien accompagnés pour chercher une formation (contre 33%) et seulement 33% pour chercher un emploi (contre 37%). Parmi les sans emploi, ils ne sont que 30% à se sentir bien accompagnés pour en trouver un, contre 41% s'estimant au contraire mal accompagnés.

Analyse de la consultation

... et surtout pour la recherche de logement et d'hébergement

Seuls 28% des sans-abri interrogés s'estiment bien accompagnés pour chercher un logement (contre 43%) et moins encore les hommes (24% pour 37% des femmes) et ceux n'ayant pas le bac (26% pour 32% des autres). D'autre part, 65% des accueillis par l'Association Emmaüs ayant cherché un hébergement pour une nuit dernièrement disent avoir eu des difficultés pour en trouver un et particulièrement les hommes (68% pour 58% des femmes) et les 18-25 ans (76%).

Dans ce contexte, les sans-abri se montrent très pessimistes quant à leur capacité à trouver un logement. Alors que 90% d'entre eux disent préférer se fixer définitivement quelque part, seulement 38% d'entre eux pensent vivre dans leur propre logement dans les mois à venir, 28% prévoyant plutôt de vivre dans un centre d'hébergement, 8% dans un hôtel payant, 4% principalement dans la rue et 2% dans une maison relais ou une pension de famille.

Les plus pessimistes sont les hommes (35% d'entre eux pensent vivre dans leur propre logement dans les mois à venir, pour 47% des femmes), ceux interrogés en centre d'hébergement d'urgence (42% pour 33% de ceux interrogés en centre d'accueil de jour), et les 50 ans et plus (35% pour 45% des 18-25 ans).

Analyse de la consultation

Pour améliorer cette prise en charge, certains acteurs et certaines actions apparaissent aux hébergés plus efficaces que d'autres...

L'État, acteur le plus efficace

Pour les hébergés, c'est l'État qui devrait s'occuper le plus du problème des sans-abri (49%), avant les associations (31%), les municipalités (11%) les organismes de logement (4%) et les employeurs (1%). L'État est davantage cité par les accueillis se sentant proches de la gauche (50%, pour 44% de ceux proches de la droite). Les associations le sont davantage par les sans-abri que par l'ensemble des Français (31% au lieu de 9%), à l'inverse des municipalités, citées par 22% des Français mais par seulement 11% des sans-abri (mais davantage par les 50 ans et plus que par les 18-24 ans : 19% au lieu de 5%). D'ailleurs, les sans-abri se disent assez peu concernés par les élections municipales (38% au lieu de 51% ne s'estimant pas concernés) et particulièrement les 18-24 ans (dont seulement 21% se disent concernés au lieu de 48% des 50 ans et plus).

Analyse de la consultation

L'ouverture de centres plus spécifiques, action la plus efficace

Selon les personnes interrogés, le plus nécessaire pour que les plus exclus accèdent à des structures d'accueil et de réinsertion, c'est d'abord l'ouverture de centres plus spécifiques (40% et 52% des 18-24 ans), avant le développement d'équipes de travailleurs sociaux partant à leur rencontre (34%, mais 41% des femmes au lieu de 31% des hommes et 38% des 50 ans et plus au lieu de 31% des 18-24 ans).

Ceux estimant prioritaire l'ouverture de centres plus spécifiques attendent plus précisément l'ouverture de centres avec une prise en charge médicale importante (35%), de centres d'accueil de proximité dans leur quartier (31% et 41% des femmes pour 27% des hommes), de centres d'accueil à petits effectifs (23% et 27% des hommes pour 15% des femmes) et enfin de centres à faibles contraintes pour les accueillis (11%, mais 12% des hommes pour 8% des femmes).

Analyse de la consultation

La loi Dalo reste peu connue

La loi Dalo sur le droit au logement opposable reste peu connue des personnes interrogées, avec 36% de notoriété (au lieu de 42% pour l'ensemble des Français), même si cette notoriété est meilleure chez les 50 ans et plus (39% pour 26% des 18-24 ans), chez ceux ayant le bac (49% pour 29% des autres), chez les sympathisants de gauche (48% pour 32% de ceux de droite) et chez les accueillis en centre d'hébergement d'urgence (43% pour 26% de ceux accueillis dans les centres d'accueil de jour).

Analyse du sondage

Analyse du sondage

Près d'un Français sur deux pense qu'il peut un jour devenir sans-abri

Cette enquête d'opinion dresse un premier constat pour le moins déroutant : 47% des Français, soit près d'un Français sur deux, pensent qu'ils peuvent devenir sans-abri au cours de leur vie (contre 52%). Ce constat avait déjà pu être fait il y a un an, en 2006, dans des proportions quasi équivalentes (48% des Français pensaient alors pouvoir devenir sans-abri contre 52% qui affirmaient l'inverse). Il va de soi que l'appréciation des Français sur la question varie en fonction directe de leur position sur l'échelle sociale : les personnes de catégories sociales modestes pensent davantage qu'elles peuvent devenir SDF au cours de leur vie que celles de catégories aisées. C'est ainsi que 64% des ouvriers (au lieu de 33% des cadres supérieurs) mais aussi 54% des personnes peu diplômées (au lieu de 42% de celles les plus diplômées) et 59% des foyers modestes (au lieu de 28% des foyers les plus aisés) pensent pouvoir devenir sans-abri un jour.

Ajoutons que cette crainte de se retrouver sans toit augmente en sens inverse du revenu mensuel des foyers. Cette première disparité d'ordre sociale en induit une seconde d'ordre politique : les sympathisants de gauche pensent davantage pouvoir devenir sans-abri (52% au lieu de 41% des sympathisants de droite). Sur ce point notons enfin que les 35-49 ans sont les plus nombreux à craindre la déchéance sociale (56% au lieu de 33% des 65 ans et plus) ainsi que les habitants des régions hors Île-de-France (49% au lieu de 39% des personnes résidant en Île-de-France).

Analyse du sondage

Une prise en charge des sans-abri qui n'évolue pas pour une très nette majorité de Français

71% des Français estiment que la situation n'a pas évolué depuis un an en ce qui concerne la prise en charge des sans-abri (notamment depuis la mobilisation de l'hiver dernier). Si l'on interroge les sans-abri eux-mêmes, ils sont beaucoup moins nombreux à partager ce sentiment (49%). Face à ces 71%, 21% des Français estiment que les sans-abri sont mieux pris en charge contre 4% seulement qui considèrent qu'ils sont moins bien pris en charge depuis l'hiver dernier. Ce sentiment de meilleure prise en charge est davantage le fait des 65 ans et plus (27% au lieu de 13% des 25-34 ans), des personnes de catégories sociales modestes (22% au lieu de 16% de celles de catégories sociales aisées) et enfin des sympathisants de droite (31% au lieu de 11% de ceux de gauche). A l'inverse, notons qu'un sentiment de non évolution de la prise en charge des sans-abri s'observe davantage chez les habitants d'Île-de-France (75%) que chez ceux résidant dans les autres régions françaises, excepté le Nord-Ouest qui atteint les 74%. Enfin, les sympathisants de gauche (82%) estiment davantage que ceux de droite (61%) que la situation des SDF n'a pas évolué depuis un an.

Analyse du sondage

Les Français considèrent l'État comme l'acteur devant s'occuper en priorité du problème des sans-abri

Pour une nette majorité de Français (54%), l'État apparaît comme l'acteur devant s'occuper en priorité du problème des sans-abri. En total citations, l'État conserve cette première place avec 88% de taux de réponses. Viennent ensuite les municipalités (22%), les organismes de logement (10%), les associations (9%) et enfin en dernière position les employeurs (3%). Cette gradation des acteurs prioritaires face au problème des sans-abri est quelque peu modifiée si l'on se situe du point de vue des sans-abri eux-mêmes. L'Etat arrive toujours en tête (49%) mais ce sont les associations qui occupent alors la deuxième position du classement avec 31% de citations (le fait que le questionnaire destiné aux sans-abri ait été posé au sein des structures d'accueil d'Emmaüs a pu influencer sur ce résultat).

Analyse du sondage

Des disparités sociales subsistent entre partisans d'un État comme acteur principal face au problème des sans-abri et ceux qui citent davantage les municipalités. L'État est plus largement préféré des 35-49 ans (60% au lieu de 52% des 15-24 ans), des salariés du secteur public (61% au lieu de 55% pour ceux du privé), des catégories sociales modestes (62% des ouvriers au lieu de 54% des cadres) et enfin des sympathisants de gauche (63% au lieu de 46% de ceux de droite). A l'inverse, les municipalités sont davantage sollicitées par les 65 ans et plus (27% au lieu de 18% des 15-24 ans), les salariés du secteur privé (24% au lieu de 17% pour ceux du public), les catégories sociales aisées (25% des cadres au lieu de 17% des ouvriers) et enfin les sympathisants de droite (29% au lieu de 19% de ceux de gauche).

Analyse du sondage

La loi Dalo : une loi peu connue

Une très nette majorité des Français (58% contre 42%) affirme n'avoir jamais entendu parler ni connaître ne serait-ce que de nom la loi Dalo sur le droit au logement opposable. C'est également le cas de 58% des sans-abri (contre 36%). On peut néanmoins observer des disparités sociales quant à la notoriété de cette loi du 5 mars 2007 : elle est plus connue des hommes (47% au lieu de 37% des femmes), des 50-64 ans aussi (56% au lieu de 25% des 15-24 ans) et des catégories sociales aisées (58% des cadres au lieu de 24% des ouvriers, 54% des personnes les plus diplômées au lieu de 31% des moins diplômées et enfin 61% des foyers les plus aisés au lieu de 35% de ceux les plus modestes). De même, les habitants d'Île-de-France affirment davantage connaître la loi Dalo (50% au lieu de 40% de moyenne pour les autres régions françaises) ainsi que les sympathisants de droite (48% au lieu de 41% de ceux de gauche).

Analyse du sondage

Des Français majoritairement favorables aux actions de soutien envers les sans-abri

Des Français très majoritairement favorables à l'ouverture de nouveaux centres d'hébergement dans leur quartier

87% des Français (contre 9%) seraient favorables à l'ouverture d'un centre d'hébergement d'urgence pour les sans-abri dans leur quartier. L'avis des Français sur la question n'a pas changé depuis 2006, ils étaient alors 88% à y être favorables (contre 8% d'avis contraire). Les plus favorables sur le sujet sont les jeunes (95% des 25-34 ans au lieu de 77% des 65 ans et plus), les catégories sociales les plus aisées (91% des plus diplômés au lieu de 86% des moins diplômés, et 91% des foyers aisés au lieu de 85% des foyers plus modestes) et enfin les sympathisants de gauche (92% au lieu de 83% de ceux de droite).

Analyse du sondage

Des Français largement opposés aux mesures prises par certaines municipalités pour empêcher la présence des SDF dans les centres-villes

Une large majorité des Français (69% contre 27%) se dit opposée aux municipalités qui prennent des mesures pour empêcher la présence des sans-abri dans les centres-villes. C'est encore davantage le cas des 35-49 ans (76% au lieu de 57% des 65 ans et plus), des catégories sociales aisées (76% des personnes les plus diplômées au lieu de 67% des moins diplômées et 72% des foyers aisés au lieu de 66% des foyers modestes) et des sympathisants de gauche (79% au lieu de 61% de ceux de droite).

Une très nette majorité des Français trouve justifiée l'installation de tentes dans les rues des villes de France par l'association Don Quichotte

70% des Français (contre 27%) pensent que l'action de l'association Don Quichotte est justifiée. Sur cette question, l'ensemble des Français et les sans-abri se rejoignent puisque ces derniers sont 71% à exprimer leur soutien à cette action. Néanmoins ces deux chiffres globaux masquent certaines différences : les sans-abri sont 51% à considérer cette action comme tout à fait justifiée tandis que les Français ne sont que 23%.